

LES FOUILLES DE LA RUE STIERNET A OMAL.

Au mois de mars 1978, pressentis par M. Georges Moureau de la Société d'Archéologie et d'Histoire de Waremmes et de Hesbayses, nous avons fouillé une grande fosse omalienne menacée par la construction d'une maison, rue Jules Stiernet à Omal. Cette fosse qui contenait un abondant matériel lithique et céramique a fourni deux datations au radiocarbone : 6.155 ± 65 B.P. et 6505 ± 105 B.P. Au début de l'année suivante, une nouvelle fosse était recoupée par les fondations d'une seconde maison. En septembre 1979, avec l'aide du Service national des Fouilles, nous avons effectué une fouille de sauvetage sur deux parcelles jointives encore accessibles. Le site est un ancien verger, au bas du versant nord-ouest de la vallée de la Fausse Geer. Un décapage de 500 m^2 a révélé douze structures archéologiques : trois fosses omaliennes, sept fosses du second âge du fer, une structure circulaire et une fosse mérovingienne.

Les fosses omaliennes étaient peu profondes et la forte érosion en bas de pente n'en avait laissé subsister que le fond. Du point de vue stylistique, le matériel céramique assez pauvre ne paraît pas se distinguer de celui qui fut découvert dans la grande fosse de 1978. Celui-ci comporte entre autres plusieurs vases ornés de rubans remplis au peigne, ce qui, de l'avis général, indiquerait une phase tardive du Rubané de nos régions. L'industrie de silex n'était guère plus riche. Néanmoins, une fosse contenait de nombreux vestiges qui ont révélé une technique particulière consistant à débiter la tranche d'éclats de préparation par des enlèvements qui évoquent de grandes chutes de burin successives. Ces éclats ont servi de supports pour façonner des perçoirs et des outils en "quartiers d'orange".

Les sept fosses de l'âge du fer avaient des parois verticales au sommet, s'évasant nettement vers un fond plat. Elles atteignaient jusqu'à 1,20 m sous la surface de décapage. Le fond des fosses les plus profondes était jonché de fragments de meules, de rognons de silex, de nombreux tessons et de plusieurs nucléus à lames omaliens. Le matériel céramique comportait de grands vases à paroi éclaboussée, quelques pièces à profil caréné et surface lissée, et quelques tessons fins à décor géométrique incisé.

D'une largeur de 0,30 à 0,50 m, le fossé circulaire qui avait un

mètre de 10 m, doit sans doute être mis en relation avec deux fosses de La Tène toutes proches et dont le remblai présentait un net pendage à partir de celui-ci.

La fosse mérovingienne, en cuvette, d'une profondeur de 84 cm, contenait des pierres, des charbons de bois, des scories de fer, des os d'animaux, une petite meule en grès ferrugineux, des tuiles et du torchis qui laissent supposer la proximité d'un habitat. Elle recelait en outre une aiguille en bronze décorée, trois perles en pâte de verre opaque et bichrome décorées d'un entrelacs et une centaine de tessons. La céramique et les perles en pâte de verre peuvent être assignées à la fin du ^e siècle.

D. CAHEN et P.-L. VAN BERG